



Bulletin NPA Poste Versailles

**« Ils » ne servent à rien, « ils » nous coûtent cher...
... licencions les actionnaires !**

28 avril 2014

Alors que les formulaires de déclaration d'impôt parviennent dans nos boîtes aux lettres, il n'est pas inutile de rappeler que, contrairement à une idée reçue bien ancrée, les étrangers en paient aussi.

En 2009, derniers chiffres connus, les 5,3 millions d'étrangers vivant en France ont payé 3,4 milliards d'euros d'impôt sur le revenu.

Mais les étrangers contribuent encore davantage au budget de la Sécu. Toutes branches confondues (maladie, retraite, chômage), ils ont versé, toujours en 2009, 32,6 milliards d'euros. Au total, les étrangers ont contribué cette année-là au financement des dépenses publiques pour 12,4 milliards d'euros de plus qu'ils n'ont consommé de prestations sociales et d'éducation.

Travailleurs français ou immigrés, nous créons les richesses côte à côte, nous cotisons tous, nous devons avoir les mêmes droits et être solidaires entre nous contre nos exploiteurs communs.

C'est le patronat qui pèse à la baisse sur nos salaires

Pour sa part, le gouvernement, comme la droite avant lui, et comme le ferait l'extrême-droite si elle parvenait au pouvoir, nous impose la solidarité... avec les riches ! Ce n'était pas assez que Sarkozy supprime l'impôt sur la fortune. Ce n'était pas assez que Hollande enterre sa promesse de faire payer – un peu – plus les riches. La bourgeoisie veut du cash. Déjà sous perfusion d'aides d'État à hauteur

de dizaines de milliards par an, le Pacte de responsabilité lui offre 50 milliards de plus. Cela correspond à un million d'emplois payés 2 000 euros par mois, cotisations patronales incluses – c'en serait fini du « trou de la Sécu ». Au lieu de quoi, les patrons du CAC 40 vont s'empresser de jouer cette somme au casino de la spéculation boursière.

Les travailleurs immigrés ont les mêmes adversaires que nous

La bourgeoise Marine Le Pen a eu le culot d'affirmer à l'émission Des paroles et des actes le 11 avril dernier que l'immigration « pesait à la baisse » sur les salaires des travailleurs français. Mensonge.

En réalité, c'est l'État, quand il durcit les conditions de séjour des immigrés, qui les met un peu plus à la merci de patrons sans scrupule. C'est l'État qui les contraint ainsi à travailler pour moins cher, plus longtemps, en courant plus de risques. Au final, cette pression se répercute sur tous.

En menant plusieurs grèves pour leur régularisation ces dernières années, les travailleurs immigrés ont montré quels camarades de lutte ils pourraient être, pour peu que nous nous battions tous ensemble. Ne nous trompons pas de cible. Les vrais parasites, ce sont les capitalistes.

500 € d'augmentation minimum et un emploi pour tous sans diminution de salaire !

Valls a donc annoncé 10 milliards d'économies sur l'assurance-maladie, sur l'assurance-chômage et les retraites complémentaires ; le gel des prestations sociales (retraite, famille et logement). Et ce n'est pas tout : il faut ajouter le gel du point d'indice jusqu'en 2017 pour 5 millions de fonctionnaires, ce qui vise en fait l'intégralité du monde du travail, du public comme du privé. Si on gèle le salaire des uns, c'est pour mieux baisser celui des autres. Le traitement de base de tous les agents de la fonction publique est gelé depuis 2010 et son

pouvoir d'achat a perdu presque 15 % en 10 ans.

Tous ces gels et baisses de salaires imposés par le gouvernement au public ou au privé via les accords compétitivité, iront tout droit dans les poches du patronat sous forme de dividendes grassement payés aux actionnaires. Pour trouver de l'argent tout est bon : accuser les pauvres de leur pauvreté, les fonctionnaires de leur prétendue sécurité de l'emploi ou les étrangers de ce qu'on leur oblige à accepter.

Bulletin NPA Poste Versailles

Le 1er mai, pour le partage du temps de travail

Peu le savent, mais la journée internationale des travailleurs du 1er mai tire son origine des États-Unis. Le 1er mai 1886, 340 000 travailleurs américains participèrent à une journée de grève générale pour limiter la journée de travail à huit heures. À Chicago, les affrontements entre les manifestants et la police firent plusieurs morts des deux côtés. Au nom des morts de la police, cinq militants anarchistes furent condamnés à mort et pendus, malgré l'absence de preuve.

En commémoration, l'Internationale socialiste, qui regroupait les partis et syndicats révolutionnaires de l'époque, décida d'appeler les travailleurs du monde entier à se mettre en grève chaque 1er mai pour défendre leurs revendications.

Aujourd'hui encore, des millions de travailleurs restent au chômage, tandis que les autres subissent les cadences infernales et les heures supplémentaires, payées ou non. Nous avons donc de bonnes raisons de défilé le 1er mai, pour faire entendre nos revendications : interdiction des licenciements, partage du travail entre tous !

Tous en grève le 15 mai

Le plan d'austérité du gouvernement prévoit le gel des salaires des fonctionnaires jusqu'en 2017. Cette mesure fait partie de tout un ensemble de coupes dans les revenus des travailleurs, des chômeurs, des retraités, imposées par le gouvernement et le patronat.

L'État enlève d'une main aux classes populaires ce qu'il donne de l'autre – et à larges poignées – aux patrons, qui continuent à créer du chômage et de la misère pour sauvegarder leurs profits.

Le 15 mai, les personnels de la fonction publique sont appelés à une journée de grève et ce sera l'occasion d'exprimer notre refus de cette politique destructrice.

Le retour de l'étoile jaune

La presse a publié une note interne d'un commissariat parisien préconisant de localiser les « familles de Roms dans la rue » pour mieux les expulser de la zone. A Montpellier, la SRPJ a envoyé une autre note demandant aux campings et hôtels de la région de désigner les personnes « originaires d'Europe de l'Est » sous prétexte de lutte contre le terrorisme. Halte à la chasse aux étrangers !

Grève en Chine

40 000 travailleurs de Yue Yuen, fabriquant des chaussures de sport pour Adidas, Nike, etc., se sont mis en grève pendant deux semaines pour protester contre le non-paiement des cotisations sociales par leur patron. Ils ne pouvaient ainsi pas bénéficier de la sécurité sociale et des aides au logement.

Le patron a reçu l'aide du ministre du Travail qui, après lui avoir « ordonné » de payer les arriérés de cotisations et de salaires, a fait occuper l'usine par des milliers de policiers, ce qui a contraint les travailleurs à cesser la grève.

Ce n'est sans doute que partie remise. Les centaines de millions de travailleurs chinois relèvent de plus en plus la tête et c'est une excellente nouvelle pour tous ceux de la planète !

Des ballons pour les uns, des balles pour les autres

Des émeutes ont eu lieu dans les bidonvilles de Rio de Janeiro à deux mois du Mondial de football. Elles sont intervenues après que la police a battu à mort un jeune de 25 ans. Les jeunes des favelas qui se sont révoltés n'ont eu pour seule réponse que les balles de la police. Les émeutes ont duré quatre jours et se sont terminées par l'entrée de la police et des blindés dans les bidonvilles.

Depuis des mois, l'État impose des sacrifices à la population pour payer les stades, mais heureusement la colère s'exprime : par des grèves régulières, mais aussi des émeutes.

Bangladesh : au-delà du cynisme !

Il y a un an, 1 133 ouvriers, surtout des femmes, perdaient la vie dans l'effondrement de l'usine de confection Rana Plaza, 2 000 étaient blessés. Depuis, pas grand-chose de changé au Bangladesh : une dizaine d'usines (sur 4 000) ont été fermées pour cause de sécurité ; au prix de grèves et de manifestations violemment réprimées, les salaires ouvriers atteignent enfin... 50 € mensuels. Et les Zara, Benetton, Nike, H&M, Auchan, Carrefour... font toujours des profits insolents. Les deux derniers osent décliné toute responsabilité dans le drame, et seuls 15 des 40 millions de dollars d'indemnités promis après le drame ont été versés.

TU L'AS LU, ÇA T'A PLU ? FAIS-LE CIRCULER...